

## Les jeux de mots

Un jeu de mots est en général n'importe quel jeu de langue qui manipule les mots ou des sonorités, et en particulier celui qui consiste à créer deux mots ou phrases homophones (le plus souvent humoristique) ayant un sens différent.

### Types de jeu de mots

- Un acrostiche : poème dans lequel les lettres ou mots initiaux de chaque vers composent un mot ; exemple : le poème latin "*Regis Iussu Cantio Et Reliquie Canonica Arte Resoluta*" forme le mot latin "*RICERCAR*" (qui désigne une forme archaïque de la fugue). Les mésostiche, téléstiche, acroteleuton, sont des variantes dans lesquelles les lettres ou mots sont extraits à d'autres emplacements de chaque vers.
- Un allographe : suite de lettres qui n'a de sens que si celles-ci sont prononcées l'une après l'autre ; exemple : "L.H.O.O.Q.", "F.L.M.N.H.", "G.P.T.A.Q.B.C", "G.L.L.O.Q" (lire "2L"), C.O.Q.P.,...
- Un ambigramme : mot qui, par un jeu de symétrie (centrale, horizontale ou verticale), soit se transformera en un autre mot, soit gardera son apparence ; exemple : "suisse" qui retourné à 180° donne "assassins", "NON" qui retourné à 180° se lit toujours "NON", "ECHEC" qui peut être lu de la même manière en plaçant un miroir sous le mot.
- Un anacyclique : mot pouvant être lu de droite à gauche (avec un sens différent) ; exemple : *Noël - Léon, tracé - écart, nom - mon, repas - saper*. Par contre, *Laval* est un palindrome, tout comme *radar*.
- Une anagramme : permutations de lettres qui forment un nouveau mot ; exemple : *Boris Vian* donne *Bison ravi*.
- Une autotraduction : Nom qui décomposé en deux termes donne la traduction du premier dans une autre langue ; exemple : *Aubergine* → *Auberge* (fr) *Imm* (en), *Waterloo* → *water* (nl ou en) *l'eau* (fr), *Merci* → *Mer* (fr) *Sea* (en)
- Une boutade : mot d'esprit, plaisanterie originale ou qui joue sur le paradoxe ; exemple : « Mon Dieu, mon Dieu, délivrez-nous de toutes les religions ».
- Un cadavre exquis : jeu visant à ajouter des mots au fur à mesure, sans voir ceux déjà écrits, jusqu'à former une phrase surréaliste. Ce jeu littéraire a été inventé à Paris, au 54 rue du Château, dans une maison où vivaient Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy.
- Un calembour : jeu de mots basé sur l'homonymie (mots qui se prononcent de la même façon) ou la polysémie (mot ayant plusieurs sens) ; exemple : "*Demandez nos exquis mots !*"
- Une charade : décomposition phonétique d'une expression à deviner, en plusieurs mots définis l'un après l'autre ; exemple : "*Mon premier est un animal, mon second est un abri, mon tout est un jeu de mot ; réponse : chat+rade=charade*".
- Une contrepèterie : phrase changeant de sens, après permutation de lettres ou groupes de lettres ou phonèmes. Le résultat a en général une connotation grivoise ou scatologique ; exemple : "*J'ai le sang qui bout.*" devient "*J'ai le bout qui sent.*"
- Un faux proverbe : parodie limité à une formule courte, imitant un proverbe ; exemple : « Femme au volant, mort au tournant ».



- Une homophonie, mots ou groupe de mots donnant le même son ; exemple : *père* et *paire*, *foi* et *foie* et *fois*
- Un lipogramme : texte qui n'utilise pas certaines lettres ; exemple : *La Disparition* : roman amusant, qu'on lira par pur plaisir ou par goût du bon mot (pas de e).
- Un mot-valise : mot imaginaire formé à partir de deux mots ; exemple : "Goldorak" + "Chirac" donne "Goldochirac"
- Un néologisme : personnalisation d'une expression ; exemple : "myspacien".
- Un palindrome : mot ou phrase qui peut aussi se lire de droite à gauche. « Élu par cette crapule » « ou « Ésope reste ici et se repose ».
- Un pangramme : phrase comportant toutes les lettres de l'alphabet ; exemple : « Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume. »
- Une paronymie : association de 2 expressions par ressemblance sonore ; exemple : « Les touches t'y aident » (les douches tièdes) (Boby Lapointe), « Tu votes parce que c'est bien délire » (*c'est bien d'élire*) (La chanson du dimanche).
- Un pendu : le pendu est un jeu consistant à trouver un mot en devinant quelles sont les lettres qui le composent. Le jeu se joue traditionnellement à deux, avec un papier et un crayon, selon un déroulement bien particulier.
- Un poème holorime, cas particulier de l'homophonie : vers qui ont une prononciation identique ; exemple : "*Par les bois du Djimm, où s'entasse de l'effroi, parle et Bois du gin ! ... ou cent tasses de lait froid.*" (Alphonse Allais).
- Une polysémie : mot ou expression qui a deux voire plusieurs sens différents, sans homonymie, c'est-à-dire que le concept de base reste identique ; exemple : "Blanc" peut exprimer la couleur, l'espace, le vin, la viande, la couleur de peau.
- Un rébus : suite ou combinaison d'éléments graphiques dont l'interprétation, généralement phonétique, produit un énoncé (phrase, mot, expression...). C'est l'équivalent graphique de la charade.
- Un rétro-acronymie : interprétation d'un mot comme un acronyme, alors que ce n'en est pas un à l'origine ; exemple : "PTT = Petit Travail Tranquille"
- Un shiritori : jeu japonais dans lequel les joueurs doivent dire un mot qui commence avec le dernier kana (idéogramme) du mot précédemment cité. En français on utilise la ou les dernières syllabes ; exemple : *Seulement* → *mentir* → *tirillé* → ...
- Un trompe-oreilles : phrase difficile à comprendre qui donne l'impression d'être en langue étrangère ou d'avoir une autre signification ; exemple : "*Mur usé, trou s'y fait, rat s'y met.*", "*Tes laitues naissent-elles? Oui mes laitues naissent.*", "*Qu'a bu l'âne au lac? L'âne au lac a bu l'eau.*", "*Baisse ta gainé Berthe, que j'tate.*"
- Toc toc toc ! : Blagues commençant par « toc toc toc » et jouant sur le nom de la personne qui est censée frapper à la porte ; exemple : "*Toc toc toc ! - Qui est là ? - Sheila. - Sheila qui ? - Sheila lutte finale...*".
- Un virelangue : phrase difficile à prononcer ; exemple : « Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archisèches ? »

Hang -  
man



## Virelangues et jeux de mots

- C'est l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader, sur un vilain vélo volé, qu'il a volé dans une villa, et le valet qui fut volé vit l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader sur un vilain vélo volé.



- Chacun cherche son chat ( Film de C. Klapisch)
- Chouchou reçu six saucisses sèches sans ses chaussons
- Clichy-Levallois, Clichy-Levallois, Clichy-Levallois, Clichy-Levallois, Clichy-Levallois, Clichy-Levallois, *et ainsi de suite*
- Combien sont ces six saucissons-ci et combien sont ces six saucissons-là ? C'est six sous ces six saucissons-ci et six sous aussi ces six saucissons-là !
- Et si la cathédrale se décathédralisait comment la recathédraliserions-nous ?
- Gaufres au foie gras d'oie frais froides
- Je suis chez ce cher Serge. *Kuchenkerze*
- Ce cher Serge cherche ses cierges chez son sergent chef
- Le valet Valezan a voulu voler la valise, mais le valet Vallon a déjà volé la valise.
- Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?
- Panier, piano (ad lib - très difficile)
- Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes? (Racine)
- Pruneau cru, pruneau cuit... (à prononcer 10 fois très vite)



## Jeux de mots

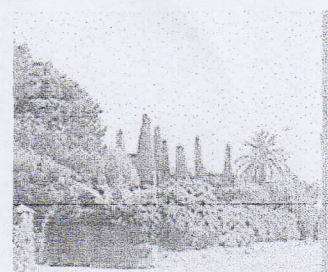
- Il était une fois dans la ville de Foix, une marchande de foie qui vendait du foie. Elle disait : "ma foi ! Il fait bien trop froid. C'est la dernière fois que je vends du foie dans la ville de Foix."
- La pipe au papa du pape Pie pue (Prévert)
- Le kitsch tchèque choque, sauf s'il est chic.
- Où niche la pie? - La pie niche haut. Où niche l'oie? - L'oie niche bas. Où niche l'hibou? - L'hibou niche ni haut ni bas !
- Qu'à bu l'âne au quai? Au quai, l'âne a bu l'eau
- Si ces six cent six sangsues sont sur son sein sans sucer son sang, ces six cent six sangsues sont sans succès.
- Si mon tonton tond ton tonton, ton tonton sera tondu.



*pie - Amsel*

*onkel*

*scheren*





- Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès.
- Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? Oui, mon thé ma ôté ma toux.
- Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.
- Huit huîtres cuites, huit truites frites !
- Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur.
- Un pâtissier qui pâtissait chez un tapissier qui tapissait, dit un jour au tapissier qui tapissait : vaut-il mieux pâtisser chez un tapissier qui tapisse ou tapisser chez un pâtissier qui pâtisse?

Polsterer

- Trois sorcières regardent trois montres Swatch. Quelle sorcière regarde quelle montre Swatch ?

Facile, hein ? Même en rapide... mais essayez un peu en anglais :

Three witches watch three Swatch watches. Which witch watch which Swatch watch?

On complique un peu :

- Trois sorcières suédoises et transsexuelles regardent les boutons de trois montres Swatch suisses. Quelle sorcière suédoise transsexuelle regarde quel bouton de quelle montre Swatch suisse ?

Traduction: Three Swedish switched witches watch three Swiss Swatch watch switches. Which Swedish switched witch watch which Swiss Swatch watch Switch ?



## JEUX DE MOTS dans les sketches de Raymond Devos

« **Ouï dire** » ouï-dire = Hörensagen

ouïre - hören

Il y a des verbes qui se conjuguent très irrégulièrement.

Par exemple, le verbe "OUÏR".

Le verbe ouïr, au présent, ça fait :

J'ois... j'ois...

Si au lieu de dire "j'entends", je dis "j'ois", les gens vont penser que ce que j'entends est joyeux alors que ce que j'entends peut être particulièrement triste.

Il faudrait préciser :

" Dieu, que ce que j'ois est triste ! "

J'ois...

Tu ois...

Tu ois mon chien qui aboie le soir au fond des bois ?

Il oit...

Oyons-nous ?

Vous oyez...

Ils oient.

C'est bête !

L'oie oit. Elle oit, l'oie !

Ce que nous oyons, l'oie l'oit-elle ?

Si au lieu de dire "l'oreille "

on dit " l'ouïe ", alors :

Gehör

l'ouïe de l'oie a ouï.

Pour peu que l'oie appartienne à Louis :

" L'ouïe de l'oie de Louis a ouï. "

" Ah oui ? Et qu'a ouï l'ouïe de l'oie de Louis ? "

" Elle a ouï ce que toute oie oit... "

" Et qu'oit toute oie ? "

" Toute oie oit, quand mon chien aboie

le soir au fond des bois,

toute oie oit : ouah ! ouah !

Qu'elle oit, l'oie !... "

Au passé, ça fait :

J'ouïs...

J'ouïs !

Il n'y a vraiment pas de quoi !

### « **Le petit poussin** »

Récemment, je suis entré dans une auberge pour y dîner et sur la carte,

il y avait marqué: " Poussin rôti ".

Et... j'ai commandé un poussin rôti.

J'ai vu arriver un petit poussin...

dans une assiette... Hamm !!!

Je n'en ai fait qu'une bouchée

dans mon gros ventre !

Un petit poussin !



Vous avez déjà vu un petit poussin ?  
C'est mignon à croquer !  
C'est une petite boule jaune...  
Ça fait: cui-cui...  
Il n'était pas cuit !  
Et je n'en ai fait qu'une bouchée  
dans mon gros ventre !  
Ça aurait été une vieille poule, encore...  
Bon !  
Une dure à cuire... elle a vécu !  
(Elle a fait son temps !)  
Mais un petit poussin... !  
J'aurais mieux fait d'aller me faire cuire un œuf !  
Oh, ça ne vaut guère mieux !  
Chaque fois qu'on va se faire cuire un œuf,  
c'est comme si on envoyait  
un poussin se faire cuire !  
Parce que, qu'est-ce qui fait le poussin ?  
C'est l'œuf !  
Et encore... on ne sait plus !  
Il y a ce fameux dilemme que chacun connaît :  
Qu'est-ce qui fait l'œuf ?  
C'est la poule ! Bon !  
Jusque-là, il n'y a rien à dire.  
On est tous d'accord.  
Mais qu'est-ce qui fait la poule ?  
... C'est l'œuf !  
Alors, la question est :  
Qui a commencé ?  
Est-ce l'œuf le père de la poule,  
ou la poule la mère de l'œuf ?  
Ça ne peut pas être le coq !  
Les coqs, eux, ne pondent pas d'œufs !  
Quoiqu'il n'y ait pas de poules sans eux ! (œufs)  
Sans eux... les coqs !  
Comme il n'y a pas de coqs sans elles... (ailes)  
Sans elles, les poules !  
Évidemment ! Parce que sans ailes,  
il n'y aurait ni coqs,  
ni poules, ni poussins !  
Et ce serait tant mieux !  
Parce que j'aurais mangé autre chose !  
J'aurais mangé du veau...  
Un petit veau !  
Vous avez déjà vu un petit veau ?  
Un vieux bœuf... bon !  
Passe encore. Il a vécu... !  
Mais un petit veau...  
Vous avez déjà vu une petite tête de veau... ?  
A la vinaigrette !  
J'aurais mieux fait de manger un œuf,  
parce que, comme on dit,  
qui mange un œuf mange un bœuf !!!

qui vole un œuf,  
vole un bœuf



Citations de Raymond Devos

Einkommenssteuer

"Chaque fois que mon percepteur revenait, je payais un impôt sur le revenu."

"Je crois à l'immortalité et pourtant je crains bien de mourir avant de la connaître."

"Je regarde la carte des vins pour éviter les bouchons."

↳ auch „Stau“

"Le flux et le reflux me font marée."

se marrer = sich lustig machen  
la marée = Gezeiten

"Le rire est une chose sérieuse avec laquelle il ne faut pas plaisanter."

"Quand on s'est connus, ma femme et moi, on était tellement timides tous les deux qu'on n'osait pas se regarder. Maintenant on ne peut plus se voir."

"Si tu étais plus belle, je me serais déjà lassé. Tandis que là, je ne m'y suis pas encore habitué."

"J'ai toujours réussi à rater tous mes examens."

ungeschild

"Je suis adroit de la main gauche et je suis gauche de la main droite."

geschickt

"Ne rien faire, ça peut se dire. Ça ne peut pas se faire !"

"Je connais un critique qui est en même temps auteur... ce qui le met en tant qu'auteur dans une situation critique !"

"Je préfère glisser ma peau sous des draps pour le plaisir des sens que de la risquer sous les drapeaux pour le prix de l'essence..."



## Jeux de mots : Vers brisés

Exemple 1 : Les confessions de foi de Puylaurens (texte anonyme du temps des guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle.

J'abjure maintenant	Rome avec sa croyance
Calvin entièrement	j'ai en grande révérence
J'ai en très grand mépris	la messe et tous les saints
Et en exécration	du pape et la puissance
De Calvin la leçon	reçois en diligence
Et ceux qui le confessent	sont heureux à jamais
Tous damnés me paraissent	le pape et ses sujets
Oui Calvin et Luther	je veux aimer sans cesse
Brûleront en enfer	Ceux qui suivent la messe.

Exemple 2 : Poème de la Résistance

Aimons et admirons	le chancelier Hitler !
L'Éternelle Angleterre	est indigne de vivre.
Maudissons, écrasons	le peuple d'outremer
Le nazi sur la terre	sera seul à survivre.
Soyons donc le soutien	du führer allemand
De ces navigateurs	la race soit maudite.
À eux seuls appartient	ce juste châtement
La palme du vainqueur	répond au vrai mérite.

Un autre jeu de mots sous l'Occupation : un « bon arien » = un « bon à rien »